

# L'ANTHRACITE



*All Over Nymphéas* © Jihyé Jung

*All Over Nymphéas*

EMMANUEL EGGERMONT



À Raimund Hoghe,  
Emmanuel Eggermont dédie cette pièce.

## Note d'intention

*All Over Nymphéas* s'inspire de ce jardin d'Éden hypnotique créé de toutes pièces et peint plus de 250 fois par Claude Monet. Cette vision idyllique vide de toute présence humaine, conçue comme une réponse artistique aux atrocités de la grande guerre, décline comme seul motif le bassin aux nymphéas de son jardin de Giverny. Projetant cette expérience au contexte actuel, aux tensions sociétales et environnementales qui éprouvent nos priorités, cette pièce s'appuie sur la notion du « motif » pour façonner l'architecture d'un paysage fragmenté où l'originel et l'artificiel se diluent dans une onde floue.

Le motif comme élément pictural figuratif ou abstrait, sujet du principe de série, impulsant une dynamique à cette composition graphique en expansion. Le motif aussi comme catalyseur dramaturgique, révélant raison d'agir et élan fondamental de mise en mouvement. En ces temps troublés où il nous est régulièrement imposé de justifier du motif de nos actions, *All Over Nymphéas* se conçoit comme l'ébauche d'une cosmogonie séquencée, dont il reste à écrire les mythes fondateurs, questionnant ce qui nous meut et nous émeut au plus profond.



*Les Nymphéas*, Claude Monet, musée de l'Orangerie

## Concepts & intuitions scénographiques

*All Over Nymphéas* s'inscrit dans la lignée des pièces précédentes dans lesquelles la volonté d'aiguiser le regard et de questionner la perception de notre environnement personnel et collectif sont des enjeux majeurs. La scénographie de *Πολις (Polis)* (2017) se déployait dans une monochromie au noir, elle faisait référence à l'Outre-noir du peintre Pierre Soulages. Cinq danseurs, d'horizon différents, y interrogeaient la formation et l'organisation de la « cité ». *Aberration* (2020), pièce solo, questionnait la reconstruction personnelle à travers l'étude du champ chromatique du blanc, qui comme le dit Vassily Kandinsky, « regorge de possibilités vivantes ». S'inspirant de la fascination du peintre Claude Monet pour son jardin de Giverny, cette fois-ci, c'est autour de la notion du « motif » que l'univers scénographique sera développé.

Cette dimension graphique et plastique agit comme un fil conducteur que je propose au spectateur pour voyager vers mon univers chorégraphique. Il m'importe d'éviter d'être hermétique et de laisser quelqu'un sur le côté. Je cherche à offrir au public la possibilité de plusieurs entrées possibles, dont cet aspect graphique, mais je veille à le mettre en perspective avec des références d'autres natures, avec la qualité et la diversité de la danse, l'émotion d'un lien à la musique, l'humanité qui se dégage des interprètes...



*Πολις (Polis) (2017)*



*Aberration (2020)*

## **Le motif comme élément pictural**

Élément pictural, sujet du principe de série, le motif impulse un rythme visuel et une dynamique à ce qui nous entoure. L'organisation du multiple offre la possibilité de percevoir les nuances d'une déclinaison d'un motif. Elle permet aussi d'initier une mutation révélant des lectures inattendues. Dans *Les Nymphéas* de Monet, tandis que les teintes varient et se découvrent plus aléatoires au fil du temps et des répétitions, les détails des motifs deviennent de plus en plus flous. Ces peintures deviennent plus abstraites, passant du réalisme au lyrisme pictural.

Volutes baroques, géométries art déco ou éléments du Pop Art issus de la culture de masse, le motif peut être utilisé pour son aspect esthétique ou comme marqueur d'un répertoire stylistique associé à une époque. De nature figurative ou ayant une signification, il acquiert dans sa répétition la capacité d'offrir une nouvelle lecture graphique se libérant de son sens premier. À l'inverse, la répétition dans l'espace d'un motif abstrait peut conférer à cet élément graphique un pouvoir dramaturgique insoupçonné. Au plateau, il s'agit donc de mettre à l'œuvre une combinaison de motifs aux références exogènes qui, du fait de leur altérité, viennent sonder, interpeller, contester ou conforter les intuitions chorégraphiques.



© Laurent Pailler | «All over Nymphéas» d'Emmanuel Eggermont - 2022

## Le motif, origine de la mise en mouvement

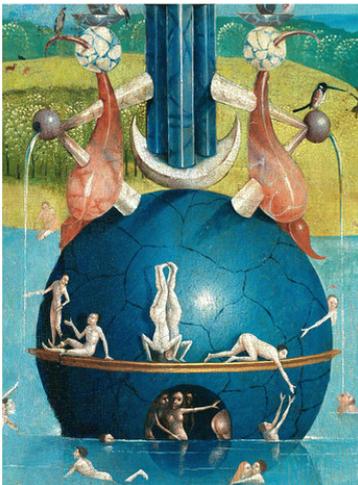
Le motif peut être aussi entendu comme raison d'agir et élan fondamental de mise en mouvement. À l'image de cette œuvre colossale de Monet, *All Over Nymphéas* propose de questionner ce qui nous meut et nous émeut au plus profond. Ce sont les atrocités des Hommes durant la grande guerre qui l'ont incité à concevoir cette « œuvre de paix et d'espoir », cette quête obstinée vers l'originel et l'essence d'un sujet. Projetant cette expérience au contexte actuel, à ces temps troublés où les tensions sociétales et environnementales éprouvent nos priorités, cette pièce tente de façonner l'architecture d'un paysage originel fragmenté où la métamorphose est reine, et dont il reste à inventer de nouveaux mythes fondateurs.

Ce jardin d'Eden hypnotique mainte fois peint par Monet a été façonné de toutes pièces par ce grand jardinier qu'il était. L'étude de ce lien troublant entre l'originel et l'artificiel se retrouve dans cette pièce. L'environnement plastique, artificiel, manipulé, sert de déclencheur à un questionnement sur l'authenticité de l'entrée en action des interprètes. *All Over Nymphéas* révèle combien notre construction personnelle repose à la fois sur des expériences et des références profondes comme sur d'autres plus superficielles.

Dans l'évocation d'un jardin d'Eden dans lequel nos intentions profondes et les fondements de nos actions sont questionnés, une autre référence forte s'impose d'elle-même. Il s'agit du *Jardin des Délices* de Jérôme Bosch. De plus, cette œuvre offre une grande richesse de motifs qui composent une représentation énigmatique d'une humanité oscillante entre l'enfer et le paradis.



*Le Jardin des Délices, Jérôme Bosch*



*Le Jardin des Délices, Jérôme Bosch (détails)*

## All Over et immersion totale

Bien que s'inspirant de références artistiques, il ne s'agit pas de reproduire une œuvre au plateau mais plutôt de questionner son processus de création. Comment Monet en est arrivé là ? Son travail est novateur notamment avec la notion de série et de répétition d'un même motif durant plus de trente ans. Aussi dans certaines de ses toiles, le tracé des nymphéas se fait moins net, les textures se modifient, les formes et les couleurs dépassent de loin la réalité révélée par la lumière. Sans nous en rendre compte, ce jardin sans limite se poursuit au-delà du cadre et nous absorbe complètement.

Il importe de ne pas se limiter à l'étude d'une seule œuvre et d'en dépasser le cadre historique, en s'intéressant à d'autres époques et à d'autres artistes, eux aussi inspirés par le travail de Monet. Par exemple, ceux utilisant la technique picturale du « All over », comme Jackson Pollock ou Barnett Newman qui, à une autre époque, ont eux aussi développé des œuvres où la peinture recouvre toute la surface de la toile sans hiérarchie de plan, créant une atmosphère qui nous invite à un lâcher-prise et à une immersion totale.

En plus de nous intéresser à ce type de productions basées sur la répétition et la combinaison de motifs dans l'art plastique, nous questionnons aussi leur utilisation dans le domaine du textile, avec ses variétés d'imprimés (floraux, jacquard, pied-de-poule, tartan...), inspirant le monde de la mode, comme le couturier Dries Van Noten, mais aussi dans d'autres champs d'action comme la musique, l'architecture et bien évidemment la chorégraphie. Mais pour moi, c'est la distance prise avec une référence, sa nouvelle lecture qui lui confère son intérêt.



© Laurent Pallier | «All over Nymphéss» of Emmanuel Eggermont - 2022

## **Le vocabulaire chorégraphique**

En termes de vocabulaire dansé, différentes matières s'entrecroisent sans relation apparente. Au plateau, cinq interprètes, femmes et hommes d'horizons différents, ayant chacun un rapport singulier au mouvement, évoluent dans un canevas chorégraphique dans lequel des matières dansées abstraites à la rigueur technique et esthétique côtoient des images aux résonances « expressionnistes ». J'aime provoquer des rencontres et imaginer des combinaisons improbables, se libérant des associations stylistiques préconçues, aussi bien au niveau des sources d'inspiration que de la personnalité des interprètes.

En plus d'une formation artistique différente (classique, hip hop, arts performatifs...) chaque interprète dispose d'un large répertoire d'inspirations puisées dans leurs expériences de vie qui ont façonné les artistes qu'ils sont aujourd'hui. Leurs matières et textures kinesthésiques se composent d'une multitude de couches de références en lien avec la thématique. Je les superpose comme des calques. Elles peuvent être des réactions physiques et organiques à des sources d'inspiration, aux objets présents au plateau, aux atmosphères musicales, ou bien formant des personnages ou plus précisément des figures qui se greffent à des mouvements. Au fil de la création les interprètes ont ainsi constitué des « palettes » de motifs chorégraphiques d'une grande richesse, tant par leur variété de style que par leur profondeur, renvoyant chacune à des expériences sensibles et essentielles.

Pour évoquer ce vocabulaire chorégraphique, je prends l'exemple d'un jeu de tarot avec lequel on tirerait les cartes. Certaines sont des cartes à points, comme un sept ou un dix, elles correspondraient à une matière dansée abstraite, par exemple s'inspirant de motifs géométriques. D'autres sont des cartes à personnages, comme L'ermite ou La mort, et pourraient renvoyer à certains motifs figuratifs émanant de l'étude du *Jardin des Délices* de Jérôme Bosch. La signification et les relations qu'entretiennent les formes et les figures de ces tirages sont laissées à la libre interprétation du public. Dans l'acceptation de cette texture de danse en constante mutation, il se dessine peu à peu l'effervescence de tous les possibles d'un paysage édénique contemporain.



## L'environnement sonore et musical

Tout comme l'est la scénographie, je considère la musique comme étant une interprète supplémentaire ayant la même valeur que le danseur. Pour cette pièce, l'univers sonore est confié au compositeur Julien Lepreux qui signe déjà les partitions des pièces précédentes *Πολις (Polis)* et *Aberration*, où les textures sonores et leur spatialisation réagissent à l'univers chromatique déployé dans la scénographie. Dans *All Over Nymphéas*, l'environnement sonore est développé en lien avec la thématique révélant l'expansion de motifs musicaux.

La notion de motif musical peut se traduire par l'utilisation de techniques de réminiscences musicales ou d'associations significatives d'un motif avec une figure ou une texture de danse. Elle peut être rapprochée de celle du Leitmotiv, un thème-clé répété au fil de la pièce. Dans la même idée, une autre source d'inspiration est l'ostinato, ce procédé de composition musicale consistant à répéter obstinément une formule rythmique, mélodique ou harmonique accompagnant de manière immuable les différents éléments thématiques.

Julien Lepreux est maître dans l'élaboration de « tapis » sonores organisés en strates de spectres musicaux, mais il a aussi un sens aigu de la mélodie. Pour la création d'*All Over Nymphéas*, il a eu accès aux mêmes sources d'inspiration que les interprètes et lui aussi a défini une palette de motifs sonores qui se répètent tout au long de la pièce. Jouant avec les nuances, il réalise une partition stupéfiante, d'une richesse inouïe, au son singulier ancré dans notre contemporanéité. Sa musique participe activement à la création de ce jardin graphique et rythmique où se succèdent toutes sortes de métamorphoses visuelles et sonores.



*All Over Nymphéas © Jihyé Jung*

## Biographies



### Emmanuel Eggermont

Diplômé du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (2000), Emmanuel Eggermont fait ses débuts de danseur à Madrid auprès de Carmen Werner. Fasciné par la découverte d'autres cultures, il séjourne également deux ans en Corée du Sud pour y mener un projet mêlant pédagogie et chorégraphie. Cette période – ainsi que sa collaboration de quinze ans avec Raimund Hoghe (*Boléro Variations*, *Si je meurs laissez le balcon ouvert*, *L'Après-midi...*) – marque son travail en lui insufflant un goût pour l'essence des choses, la sincérité au plateau et l'humanité.

De 2010 à 2016, Emmanuel Eggermont questionne sa pratique en résidence de recherche à L'L (lieu de recherche expérimentale en arts de la scène à Bruxelles). Un processus qui a abouti à plusieurs pièces, dont *Vorspiel* (2013), pièce soutenue par l'ensemble des CDCN, pour laquelle il invite musiciens, acteurs et plasticiens à se joindre à la représentation. Dès lors, il développe ses projets au sein de sa compagnie L'Anthracite (Lille). Avec un goût tangible pour les arts plastiques et l'architecture, des images aux résonances expressionnistes y côtoient une danse abstraite et des tonalités performatives. L'influence des arts plastiques se manifeste par des collaborations régulières avec la photographe Jihyé Jung et avec des artistes plasticiens, notamment avec Diogo Pimentao lors de performances dans des galeries ou des musées. En 2014, Emmanuel Eggermont participe aux Sujets à Vif au festival d'Avignon. En 2015, il est lauréat de la bourse Beaumarchais – SACD pour la création de *Strange Fruit* créée au FRAC Alsace, projet de regards croisés artistiques autour d'une archive historique récemment découverte.

En 2017, il entame un cycle d'études «chromato-chorégraphique» avec *Πολις (Polis)*, cinq danseurs d'horizons différents interrogent la « cité » et le « construire ensemble » dans une monochromie au noir en référence à l'outre-noir du peintre Pierre Soulages. *La Méthode des Phosphènes* (2019), commande du Gymnase CDCN pour le jeune public, interroge notre perception du réel à travers l'étude de ce phénomène de rémanence lumineuse. Et le solo *Aberration* (2020) étudie la reconstruction personnelle après la déviation d'une trajectoire de vie dans une monochromie au blanc.

*All Over Nymphéas* (2022), quintette présenté au Festival In d'Avignon 2022, vient compléter cette étude en questionnant la notion de « motif », comme élément pictural et comme raison d'agir en ces temps troublés. Emmanuel Eggermont est artiste associé au Centre Chorégraphique National de Tours (2019-2023).



*All Over Nymphéas* © Jihyé Jung



## Jihyé Jung

Née en Corée du Sud, Jihyé Jung y étudie la danse contemporaine à l'Institut des Arts de Séoul (SIA) (2001-2002). Elle poursuit sa formation à Madrid et rejoint la chorégraphe Carmen Werner pour un projet en collaboration avec l'Opéra Royal de Madrid. De 2007 à 2010, elle participe aux créations de la compagnie française Paul les oiseaux. Depuis 2010, elle est à la fois danseuse et collaboratrice artistique

pour L'Anthracite – Emmanuel Eggermont (*Vorspiel*, *Strange Fruit*, *Πολις (Polis)*, *Aberration...*). Parallèlement à son parcours d'interprète, elle développe un travail sur l'image. Depuis 2014, ses réalisations photographiques et vidéos nourrissent l'identité visuelle de L'Anthracite et enrichissent la composition d'archives chorégraphiques régulièrement présentées au public. Cette collaboration l'amène à participer à la réalisation du livre/vinyle *Bitter Crop*, et à l'exposition *À Fendre le cœur le plus dur* au Frac Alsace (2015) puis au Centre photographique d'Ile de France (2016). D'autres artistes comme Bérénice Legrand, Aude Le Bihan et la compagnie R.A l'invitent à intervenir comme « regard photographique extérieur ».

Plusieurs structures culturelles la sollicitent régulièrement pour créer des visuels illustrant leur saison, festival, temps fort... Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France lui commande la réalisation de ses visuels de communication pour les saisons 2018-2019 et 2019-2020, le Centre Chorégraphique National de Tours direction Thomas Lebrun ceux de la saison 2019-2020 et du festival Tours d'Horizon 2022 et le théâtre d'Angoulême ceux de la saison 2022-2023. Elle réalise également le visuel de saison 2021-2022 de Boom'Structur – Pôle chorégraphique (Clermont-Ferrand) ainsi que des bi-portraits de tous les artistes accueillis en résidence.

Jihyé Jung est artiste chercheuse à L'L (lieu de recherche expérimentale en arts de la scène à Bruxelles).



## Julien Lepreux

est un auteur-compositeur et producteur français né le 7 novembre 1981 à Angoulême. En 2002, après un master d'Art et Lettres option cinéma et différents projets musicaux, il signe un contrat d'artiste avec le producteur Olivier Chanut. Il se consacre dès lors pleinement à la composition, dans différents groupes aux côtés du chanteur Malik Djoudi. En 2007, il rencontre le metteur

en scène Pierre Rigal avec lequel il travaille sur plusieurs pièces en tant que compositeur et régisseur son : *Asphalte* (Maison de la danse de Lyon – 2009), *Théâtre des opérations* (LG Art center de Séoul – 2012), *Bataille* (dans le cadre des Sujets à vif – Avignon – 2013), *Paradis Lapsus* (Théâtre National de Chaillot – 2013), *Scandale* (2017), *Fugue* (2018) mais aussi plus globalement en tant que performer : *Micro* (créée au Gate Theater Londres – 2009), *Même* (Montpellier danse – 2015), *Conversation augmentée*, *Merveille* (co-production Opéra de Paris – 2018 ).

Il compose également la musique de plusieurs pièces chorégraphiques d'Emmanuel Eggermont dont *Strange Fruit* (2015), *Πολις (Polis)* (2017), *La Méthode des Phosphènes* (2018) puis *Aberration* (2020). Ce travail lui permet d'affirmer pleinement son approche musicale : créer une musique progressive, voire « hallucinatoire » qui surgit toujours d'un fond sonore bruitiste et se développe dans une spatialisation très large.

En 2018-2019 il co-produit les premiers albums des groupes Pølar Moon et Micro-Réalité. Il compose également la musique de la pièce *Dos au mur* avec le collectif de danse hip-hop Yeah Yellow ! et met en scène sa première pièce *Bru(i)t* avec le comédien Pierre Cartonnet, en co-production avec le théâtre du Zeppelin à Lille et Les Subsistances à Lyon (création 2019).



© Laurent Pillier | «All over Nymphéas» d'Emmanuel Eggermont - 2022

## **All Over Nymphéas**

**Emmanuel Eggermont**

**Durée** 78 minutes

**Public** à partir de 12 ans

**Création** février 2022 au Théâtre de Liège

**Concept, chorégraphie et scénographie** Emmanuel Eggermont

**Interprétation** Éva Assayas, Mackenzy Bergile, Laura Dufour, Emmanuel Eggermont, Cassandre Munoz

**Collaboration artistique** Jihyé Jung

**Musique originale** Julien Lepreux

**Création lumière** Alice Dussart

**Costumes** Emmanuel Eggermont, Jihyé Jung et Kite Vollard

**Régie plateau** Lucie Legrand

**Production et diffusion** Sylvia Courty

**Administratrice de production** Violaine Kalouaz

**Production** L'Anthracite ([www.lanthracite.com](http://www.lanthracite.com))

**Coproduction** CCN de Tours – direction Thomas Lebrun, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, Le Théâtre de Liège, Le Phare CCN du Havre Normandie – direction Emmanuelle Vo-Dinh, Le Vivat scène conventionnée d'intérêt national – Armentières, L'échangeur CDCN Hauts-de-France, micadanses Paris

**Accueil en résidence** CNDC – Angers, Boom'Structur – Pôle chorégraphique

**Avec l'aide** du ministère de la culture DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide au conventionnement et la Région Hauts-de-France

**Avec le soutien** du mécénat de la Caisse des Dépôts

Emmanuel Eggermont est artiste associé au Centre Chorégraphique National de Tours, direction Thomas Lebrun (2019-2023).



**Mécénat**



*All Over Nymphéas © Jihyé Jung*

## **Contacts**

### **L'Anthracite (Lille)**

[www.lanthracite.com](http://www.lanthracite.com)

[administration@lanthracite.com](mailto:administration@lanthracite.com)

### **Sylvia Courty – Boom'Structur – Pôle chorégraphique (Clermont-Ferrand)**

+33 (0)7 85 25 99 86

[sylvia.courty@boomstructur.fr](mailto:sylvia.courty@boomstructur.fr)

[www.boomstructur.fr](http://www.boomstructur.fr)

© Jihyé Jung pour Πολις (Polis) et Aberration